

Les prestations vieillesse des régimes de base du RSI en 2009

Les prestations légales « vieillesse » du régime de base versées par le RSI s'élèvent sur l'année 2009 à 6,5 milliards d'euros, qui se répartissent en pensions de droit direct (83%) et de droit dérivé (17%).

UNE EVOLUTION DES PENSIONS DE DROIT DIRECT IMPACTEE PAR LA BAISSSE DES RETRAITES ANTICIPEES

Les prestations légales vieillesse des régimes de base augmentent de +2,5% pour les commerçants et de +3,7% pour les artisans contre respectivement +2,7% et +4,6% en 2008.

Les prestations contributives de droits propres augmentent de +3,4% pour les commerçants et de +4,4% pour les artisans (contre +3,7% et +5,5% en 2008) alors que la revalorisation annuelle moyenne sur 2009 (+1,3%) est très proche de celle constatée en 2008 (+1,4%). Corrigées de ces revalorisations, les masses de prestations de droit direct sont en décélération par rapport à 2008 (tendance observée depuis l'année 2005).

Le fait marquant de l'année 2009 est la diminution des effectifs de retraites anticipées, sous l'effet des conditions d'ouverture de droit à la retraite anticipée, plus restrictives par rapport à l'année 2008. Cette diminution joue aussi bien sur la démographie que sur

l'évolution des pensions moyennes, en particulier celles des nouveaux retraités artisans.

La démographie des retraités demeure la principale contribution à la croissance des prestations de droit direct, même si, en 2009, les effectifs de nouveaux retraités ont diminué. La pension moyenne est toujours un moteur de croissance pour les artisans et un frein pour les commerçants.

**Tableau 1 – Décomposition de l'évolution des
prestations vieillesse de droit direct du régime
de base**

Année 2009	Droits directs	
	Artisans	Commerçants
Masse des avantages principaux	4,4%	3,4%
Revalorisation	1,3%	1,3%
Effectifs de retraités (au 30 juin)	2,5%	2,4%
Pension moyenne réelle	0,5%	-0,3%

Effet démographique

Le stock des retraités de droit direct augmente en 2009 pour les artisans et les commerçants (respectivement de +2,5% et de +2,4% par rapport à 2008).

La perte de vitesse dans la progression des effectifs retraités par rapport à 2008 (+3,4% pour les artisans et +2,6% pour les commerçants entre 2007 et 2008) est principalement imputable à la diminution des retraites anticipées en 2009, dont l'effet est plus marqué pour les artisans.

Les nouveaux retraités sont en diminution par rapport à 2008 (-17,6% pour les artisans et -4,9% pour les commerçants). Les départs avant 60 ans ont été divisés par 4 entre 2008 et 2009 : ils passent de 27% à 8% des nouveaux retraités pour les artisans et de 13% à 4% pour les commerçants. A ce jour, pour l'année 2009, on dénombre 2556 départs en retraites anticipées pour les artisans et 1814 pour les commerçants.

Les départs à la retraite à 60 ans sont relativement stables en 2009 par rapport à 2008 (+0,5% pour les artisans et +1,5% pour les commerçants). Ils représentent 61% des départs pour les artisans et 52% pour les commerçants contre 50% en 2008 pour les deux professions, cette hausse tenant à la diminution des retraites anticipées en 2009.

Enfin, les départs au-delà de 60 ans sont en hausse de plus de 10%, cette hausse étant plus marquée pour les départs à 61, 62 et surtout 63 ans. Ces âges correspondent respectivement aux générations 1948, 1947 et 1946, premières générations du baby-boom. La hausse significative des départs à 63 ans provient de la taille plus importante de la génération 1946 (première génération du baby-boom) par rapport à 1945.

Effet pension moyenne

Dans le régime des artisans, la pension moyenne des nouveaux retraités a diminué de -6,6% entre 2008 et 2009 (correction faite de la revalorisation) du fait principalement de la diminution des retraites anticipées en 2009. Les départs avant 60 ans représentaient 27% des nouveaux retraités en 2008, or ces pensions sont plus élevées de près de 50% que celles des autres retraités.

Chez les commerçants, on constate le même phénomène mais dans une moindre mesure : la pension moyenne des nouveaux retraités, corrigée des revalorisations, diminue (-0,5%). L'effet sur la pension moyenne est moins important, le poids des retraites anticipées étant moindre (13% des nouveaux retraités en 2008 et 4% en 2009).

Graphique 1 : Effectifs de nouveaux retraités en 2008 et 2009 et retraites anticipées

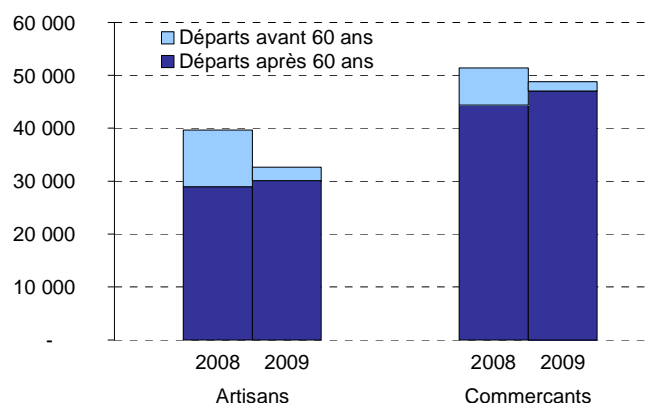


Tableau 2 – Evolution des pensions moyennes des nouveaux retraités en 2008 et 2009 (en euros courants)

		Artisans			Commerçants		
		2008	2009	Evol. %	2008	2009	Evol. %
Ensemble des nouveaux retraités	Effectif	39 645	32 652	-17,6%	51 374	48 856	-4,9%
	Pension moyenne	341 €	321 €	-5,7%	247 €	249 €	0,8%
Dont nouveaux retraités hors retraite anticipée	Effectif	28 937	30 096	4,0%	44 411	47 042	5,9%
	Pension moyenne	297 €	310 €	4,2%	230 €	244 €	6,4%
Dont nouveaux retraités avant 60 ans	Effectif	10 708	2 556	-76,3%	6 963	1 814	-74,0%
	Pension moyenne	458 €	458 €	-0,1%	355 €	361 €	1,7%

Les pensions moyennes des nouveaux retraités hors retraite anticipée progressent que ce soit pour les artisans et les commerçants. Cela s'explique notamment par une hausse du revenu annuel moyen (RAM), par une légère progression de la durée d'assurance validée au RSI pour les commerçants et par une hausse des bénéficiaires de la surcote (cf tableau 3). En 2009, 16,3% des nouveaux retraités artisans et 19,1% des nouveaux retraités commerçants (hors retraite anticipée) ont au moins un trimestre de surcote. Il est à noter que la mesure permettant aux bénéficiaires du minimum contributif de bénéficier de la surcote n'est entrée en application qu'au 1^{er} avril, c'est pourquoi il existe des assurés avec des trimestres de surcote qui ne bénéficient pas de majoration de pension.

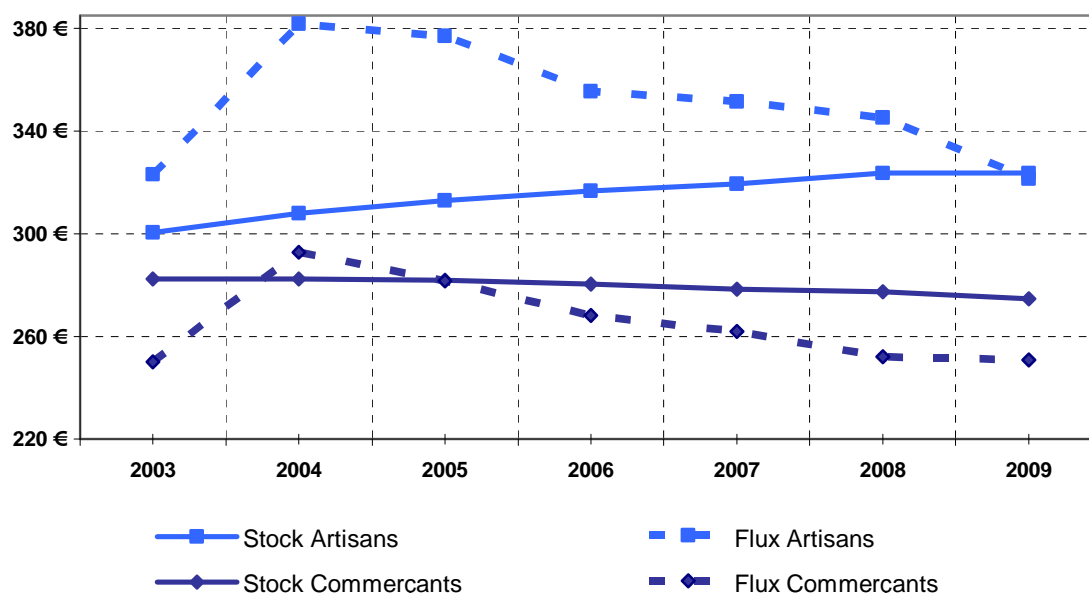
Pour les artisans, la pension moyenne des nouveaux retraités pour l'année 2009 est quasiment égale à la pension moyenne de stock, alors qu'elle lui était jusqu'à présent bien supérieure (voir graphique 2). Au total, la pension moyenne, corrigée des revalorisations, de l'ensemble des retraités de droit direct des artisans est en légère augmentation (+0,5%).

Pour les commerçants, les pensions des nouveaux retraités se situent à un niveau inférieur à celui de l'ensemble de retraités. Elles contribuent donc à la diminution globale des pensions de ces derniers (voir graphique 2) : la pension moyenne de l'ensemble des retraités de droit direct des commerçants, corrigée de la revalorisation, diminue légèrement (-0,3 %).

Tableau 3 – Part des nouveaux retraités (hors retraite anticipée) bénéficiaires du dispositif de la surcote

	Artisans		Commerçants	
	2008	2009	2008	2009
Existence d'un trimestre de surcote	14,0%	16,3%	16,2%	19,1%
Majoration surcote >0	11,7%	15,5%	11,9%	17,3%

Graphique 2 : Evolution des pensions moyennes réelles de l'avantage principal de droit direct, pour les nouveaux retraités et l'ensemble des retraités.



Note de lecture : ce graphique présente pour les artisans et les commerçants l'évolution en euros courants des pensions moyennes de stock (ensemble des retraités – trait plein) et de flux entrant (nouveaux retraités pour une année donnée – trait pointillé). Sa vocation est de mettre en évidence de quelle manière les pensions des nouveaux retraités influent sur les pensions de l'ensemble des retraités. Par exemple, pour les artisans (courbes bleu clair), le niveau plus élevé des pensions des nouveaux retraités (trait pointillé) particulièrement net en 2004 (380€ pour les nouveaux retraités en 2004 contre 300€ pour l'ensemble des retraités en 2003) contribue à alimenter la hausse des pensions de l'ensemble des retraités en 2004. A l'inverse, pour les commerçants (courbes bleu foncé), le niveau des pensions des nouveaux retraités en 2009 (près de 250€ en 2009 pour le flux entrant contre 277€ pour le stock de 2008) contribue à faire diminuer la pension de l'ensemble des retraités de l'année 2009. A noter qu'en toute rigueur, l'analyse doit prendre en compte les pensions moyennes dites de « flux sortant », (retraités décédés dans l'année) mais l'on considère que l'effet « flux entrant » est relativement plus massif.

LES PENSIONS DE DROIT DERIVE

Les pensions de réversion représentent un sixième des prestations vieillesse du régime de base, soit plus d'un milliard d'euros de pensions versées en 2009 par le RSI. La revalorisation annuelle moyenne sur l'année 2009 pour les pensions de droit dérivé s'élève à 1,3%. Corrigée de cette revalorisation, les prestations de droit dérivé évoluent peu pour les artisans (+0,5%) et diminuent même pour les commerçants (-0,6%).

Ces évolutions s'inscrivent dans le même mouvement de décélération depuis 2005. L'année 2005 a en effet vu la prise d'effet de règles issues de la réforme des retraites de 2003 :

- l'abaissement de la condition d'âge pour l'ouverture du droit de réversion : en 2005, il est passé de 55 à 52 ans et en 2007 de 52 à 51 ans,
- de nouvelles conditions de ressources plus restrictives ont été instaurées pour l'ouverture du droit à la réversion, à partir du 1^{er} juillet 2004.

La condition d'âge ramenée à 55 ans en 2009... dont les effets sont encore partiels

Ces nouvelles règles ont entraîné dans un premier temps une croissance plus forte des prestations en 2005 et 2006 (l'élargissement du droit provoque de fait un afflux de nouveaux retraités bénéficiaires de droit de réversion). Depuis lors, les prestations de droit dérivé infléchissent leur progression et ce d'autant plus qu'en 2009, la condition d'âge a été modifiée à nouveau, elle est désormais de 55 ans comme en 2004, conformément à la réforme des retraites de 2008.

Cependant l'effet de cette mesure n'est pas encore complet. On compte encore des bénéficiaires de droit dérivé de moins de 55 ans dont la pension prend effet en 2009 car la date d'effet de certaines pensions de réversion se rapporte à des décès de conjoint survenus avant l'année 2009, période pour laquelle prévalait encore la condition d'âge de 51 ans. La diminution des nouveaux retraités de droit dérivé est donc modérée en 2009 : -4% pour les commerçants et de -3% pour les artisans (les pensions attribuées aux assurés de moins de 55 ans représentaient auparavant plus de 10% des nouvelles pensions attribuées). L'effet du relèvement de la condition d'âge s'étalera sur l'année 2010.

En 2009, la progression de l'ensemble des retraités de droit dérivé s'en ressent légèrement : +1,3% en 2009 contre +1,9% en 2008 pour les artisans et +0,4% en 2009 contre +0,5% en 2008 pour les commerçants.

Les pensions moyennes toujours en diminution

La pension moyenne réelle, corrigée de la revalorisation, diminue depuis 2006. Chez les commerçants, cet effet est si fort (-1,3% en 2009) qu'il tire vers le bas la masse des avantages principaux corrigés des revalorisations. Chez les artisans, la pension moyenne réelle diminue (-0,8%) mais l'effet démographique est plus important (+1,3% en 2009), contribuant ainsi à la hausse des prestations servies corrigées de la revalorisation.

La diminution de la pension moyenne réelle est imputable pour une part aux conditions de ressources. Pour une autre part, elle s'explique par les durées d'assurance plus importantes de leur conjoint décédé issu de générations anciennes. S'y ajoute une durée d'assurance relativement plus faible des bénéficiaires de pensions de réversion de moins de 55 ans.

Les pensions des nouveaux retraités de droit dérivé sont plus faibles que celles de l'ensemble des retraités, alimentant ainsi la baisse de la pension moyenne globale. Il est enfin à noter que les pensionnés artisans de droit dérivé décédés dans le courant de l'année (« flux sortant ») disposaient de pensions plus élevées de 10% par rapport à l'ensemble des retraités.

Tableau 4 – Décomposition de l'évolution des prestations vieillesse de droit dérivé

Année 2009	Droits dérivés	
	Artisans	Commerçants
Masse des avantages principaux	1,8%	0,4%
Revalorisation	1,3%	1,3%
Effectifs de retraités (au 30 juin)	1,3%	0,4%
Pension moyenne réelle	-0,8%	-1,3%

Graphique 3 : Evolution des pensions moyennes réelles de l'avantage principal de droit dérivé, pour les nouveaux retraités et l'ensemble des retraités

